

Le devenir professionnel des docteurs de l'UPMC

Enquête 2009, 2 à 8 ans après le doctorat

Opération Docteur X Wanted®
Une enquête sur sept promotions
de 2000-2001 à 2006-2007

Les docteurs en recherche d'emploi

Analyse des résultats

L'enquête Docteur X Wanted® – édition 2009

Cette enquête porte sur le devenir professionnel des **7 promotions de docteurs** de l'UPMC diplômés entre septembre 2000 et juillet 2007, soit **4207 personnes**. 54% des docteurs ciblés ont répondu à cette enquête.

Réalisée en ligne entre mars et mai 2009, elle a permis de collecter directement auprès des docteurs des données précises sur leur situation professionnelle au début de l'année 2009, soit entre environ **2 et 8 ans après leur doctorat**.

Les données collectées permettent d'analyser de nombreux paramètres tels que : le type d'employeur, le secteur d'activité, la catégorie socioprofessionnelle, le type de contrat, le salaire, le lieu de travail, la satisfaction professionnelle, le taux de chômage, l'adéquation entre l'emploi et le projet professionnel, etc.

De par le nombre de docteurs sondés et la richesse des données collectées, cette enquête est probablement la plus complète publiée à ce jour par une université française.

Voir le document « Docteur X Wanted : méthodologie d'enquête » pour plus de détails.

Chiffres-clés

Taux de chômage :

Ensemble : 2.2%

2-4 ans après le doctorat : 3.3%

Chômage de plus d'un an : 1%

Secteur de la chimie : 5.7%

36% des docteurs en recherche d'emploi le sont depuis moins de 6 mois

57% des docteurs au chômage n'ont pas anticipé leur recherche d'emploi avant leur soutenance, 76% pour les docteurs au chômage depuis plus d'un an.

Lors de l'enquête *Docteur X Wanted 2009*, les docteurs pouvaient déclarer 4 types de situation : emploi, recherche d'emploi, formation diplômante, autre.

2.2% des docteurs ont déclaré être en recherche d'emploi au moment de l'enquête (entre mars et mai 2009). À noter que tous ces docteurs (sauf une personne) déclarent par ailleurs avoir eu au moins un emploi entre le doctorat et la période actuelle de recherche d'emploi.

L'analyse de ce taux de chômage permet de mieux situer les facteurs contribuant au chômage des docteurs : manque d'anticipation de la recherche d'emploi durant le doctorat, secteur de la chimie, docteurs du continent africain.

Précautions de lecture

Les enquêtes synthétiques réalisées annuellement par l'Institut de formation doctorale permettent d'obtenir des taux de réponse très élevés (Tableau 1).

Promotion	Tps depuis soutenance	Taux de réponse	Taux de chômage
2005-2006	3 ans	77%	1.5%
	4 ans	83%	1.4%
2006-2007	2 ans		4%
2007-2008	2 ans	66%	4%

Tableau 1 : Taux de chômage mesurés lors des enquêtes synthétiques de l'IFD

Les résultats sur le taux de chômage de l'opération *Dr X Wanted* (Figure 1), malgré un taux de réponse plus réduit, sont cohérents avec ces enquêtes synthétiques :

- Taux de chômage à 2 ans : autour de 4% dans les 2 types d'enquête
- Taux de chômage à 3-4 ans : 1.5% selon les enquêtes synthétiques, 2.8% selon *Dr X Wanted* (moyenne sur les promotions 2005-2006 et 2004-2005)

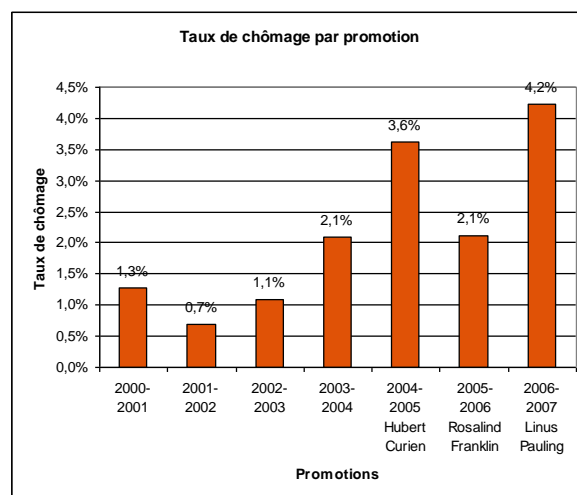


Figure 1 : Taux de chômage par promotion (Enquête Dr X Wanted 2009)

En tenant compte du fait que les docteurs en situation de recherche d'emploi ne sont pas forcément les plus enclins à répondre aux enquêtes de devenir, il faut analyser les résultats sur les taux de chômage avec précaution. Seuls les écarts de plusieurs points peuvent être considérés comme significatifs.

Le taux de chômage des docteurs de l'UPMC est faible (3.3% en moyenne entre 2 et 4 ans après la soutenance) comparé aux chiffres nationaux publiés par le CEREQ ou l'IREDU, qui situent le taux de chômage 3 ans après la soutenance autour de 10%.

Un chômage plus élevé en Chimie

Sur l'ensemble de la population des docteurs, le taux de chômage mesuré lors de l'enquête Dr X Wanted est de 2.2%.

L'analyse par pôle de recherche (Figure 2) permet de constater un taux de chômage supérieur pour le pôle 2 « Énergie, matière et Univers », où il dépasse les 3%. Mais sur la question du chômage comme sur tous les autres aspects de l'enquête, ce Pôle de recherche présente des écarts importants entre les deux grands domaines qu'il rassemble : Physique et Chimie. Ainsi, le taux de chômage global chez les docteurs issus des 3 écoles doctorales à dominante chimie¹ dépasse les 5% tandis que celui des docteurs issus des 4 écoles doctorales à dominante Physique² se situe autour de 1%.

Ceci est cohérent avec les statistiques nationales du CEREQ qui relève chez les docteurs en chimie le plus fort taux de chômage toutes disciplines confondues (~13-16% 3 ans après la soutenance). Les docteurs en chimie de l'UPMC restent néanmoins bien moins confrontés au chômage que ne le sont leurs collègues au niveau national.

¹ Écoles doctorales *Chimie moléculaire, Chimie physique et chimie analytique de Paris Centre et Physique et chimie des matériaux.*

² Écoles doctorales *Physique de la région parisienne, La physique de la particule au solide, Astronomie et astrophysique d'Ile de France et Constituants élémentaires - systèmes complexes.*

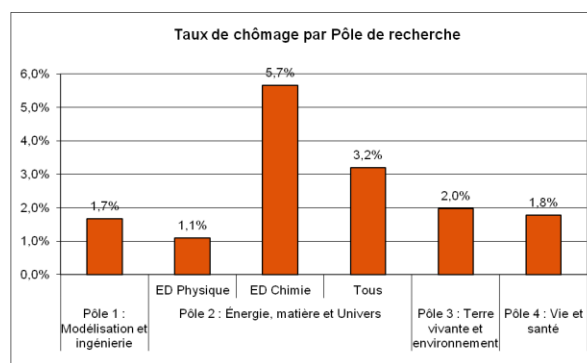


Figure 2 : Taux de chômage par Pôle de recherche

Un chômage plus élevé pour certains docteurs étrangers

L'analyse par nationalité permet de constater que le taux de chômage est plus élevé pour les docteurs ressortissants des pays d'Afrique (Figure 3). Il est à noter que la quasi-totalité de ces docteurs déclarent rechercher en emploi en Europe. Cet écart par rapport aux docteurs d'autres nationalités est préoccupant et nécessite d'être pris en compte pour l'amélioration de la politique d'accueil des jeunes chercheurs étrangers de l'université.

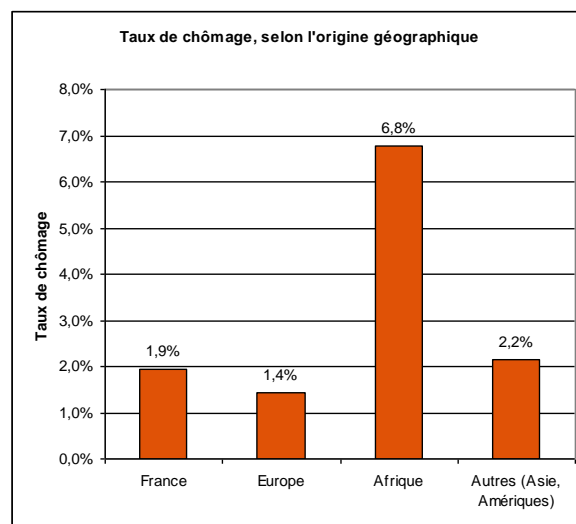


Figure 3 : Taux de chômage selon l'origine géographique des docteurs

Faible impact de la qualification à l'entrée du doctorat

Comme le montre le Tableau 2, de légers écarts sur le taux de chômage sont constatés en fonction de la qualification à l'entrée du doctorat.

Diplôme à l'entrée du doctorat	Taux de chômage
Diplôme de Master, DEA ou DESS obtenu en France	2%
Diplôme d'ingénieur obtenu en France	1%
Diplôme d'un établissement étranger	4%

Tableau 2 : Taux de chômage selon le diplôme d'entrée en doctorat

Anticiper sa recherche d'emploi permet de limiter les risques du chômage

Dans les statistiques générales sur l'emploi, une corrélation claire est établie entre le moment du début de la recherche d'emploi et la rapidité ou facilité à trouver un emploi. Ainsi, l'APEC montre que parmi une cohorte de diplômés niveau « bac+4 et plus » interrogée 1 an après l'obtention de leur diplôme, près de 60% des diplômés qui ont un emploi ont commencé à le chercher avant l'obtention de leur diplôme. Ce chiffre n'est que de 25% pour les diplômés qui sont encore la recherche d'un emploi 1 an après l'obtention de leur diplôme³.

Ceci est vrai également pour les docteurs, puisque parmi les docteurs en recherche d'emploi, seuls 43% ont commencé à chercher un emploi avant la

soutenance de leur thèse, contre 74% pour les docteurs qui sont en emploi.

Dit autrement, parmi les docteurs qui ont commencé à rechercher un emploi avant leur soutenance, seuls 1% déclarent être au chômage au moment de l'enquête, tandis que **parmi les docteurs qui ont commencé à rechercher un emploi après leur soutenance, ils sont 6% à être en recherche d'emploi** (Tableau 3).

Quand avez-vous commencé à chercher un emploi ?	Taux de chômage
Avant l'obtention de votre doctorat	1%
Dés l'obtention de votre doctorat	3%
Après l'obtention de votre doctorat	6%
Total	2%

Tableau 3 : Taux de chômage selon le moment du début de la recherche d'emploi

Ces chiffres révèlent une information supplémentaire intéressante étant donné que ces docteurs en recherche d'emploi (sauf 1 personne) ont tous eu au moins un emploi entre leur doctorat et leur période de recherche d'emploi déclarée au moment de l'enquête.

Le fait d'anticiper sa recherche d'emploi durant le doctorat n'impacte donc pas seulement sur la « rapidité » à trouver un emploi à l'issue du doctorat mais permet de « sécuriser » sa carrière professionnelle en évitant les périodes de chômage entre emplois successifs.

Durée des recherches d'emploi

Parmi les docteurs en recherche d'emploi :

- 36% le sont depuis moins de 6 mois, ce qui peut recouvrir un certain nombre de situations de « simples » transitions professionnelles.
- 36% de ces docteurs sont en recherche d'emploi depuis plus de 12 mois, ce qui

³ Source : « Les jeunes diplômés de 2007. Situation professionnelle en 2008 », sept. 2008, APEC

correspond plutôt à des situations de chômage de longue durée (Figure 4).

Le taux de chômage « longue durée » (plus de 1 an) des docteurs s'élève à 1%.

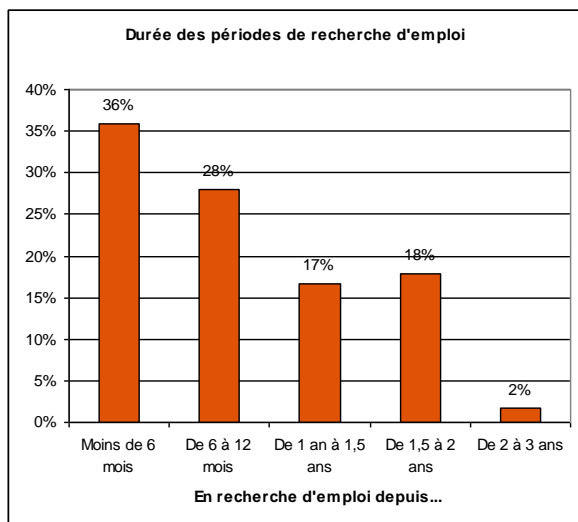


Figure 4 : Répartition des docteurs au chômage selon la durée de leur recherche d'emploi

Là encore, il est possible de corréliser la durée du chômage avec le moment du début de la recherche d'emploi après le doctorat. Parmi les docteurs en recherche d'emploi depuis plus d'un an, seuls un quart avait commencé à rechercher un emploi avant leur soutenance, tandis que parmi les docteurs en recherche d'emploi depuis moins de 6 mois, ils sont 53%.

Anticiper la recherche d'emploi pendant le doctorat permet donc aussi de limiter les risques de connaître par la suite des périodes de chômage de longue durée.

Les secteurs d'activités recherchés par les docteurs

Les docteurs en recherche d'emploi étaient invités à renseigner les secteurs d'activité dans lesquels ils cherchaient à travailler (des choix multiples étaient possibles).

Les résultats montrent que les docteurs en recherche d'emploi visent essentiellement deux grands secteurs (Figure 5) :

- Celui des *Activités spécialisées, scientifiques et techniques* (76%) et plus particulièrement le sous-secteur *Recherche-développement scientifique*
- Celui des *Industries* (65%) et plus spécialement les industries chimiques et pharmaceutiques.

Les deux secteurs industriels les plus cités sont caractérisés par des problèmes d'emploi qui ne concernent pas que les docteurs.

Le secteur de *l'Enseignement* (essentiellement *Enseignement supérieur*) est également visé par 27% des docteurs en recherche d'emploi.

Fonctions recherchées par les docteurs

En plus des secteurs d'activité visés, les docteurs en recherche d'emploi pouvaient indiquer les fonctions qu'ils recherchaient (des choix multiples étaient possibles).

Comme l'on peut s'y attendre, la fonction la plus visée est la *R&D* (plus de 70% des docteurs en recherche d'emploi vise un poste sur cette fonction), suivi de *l'enseignement et recherche* (35%), puis les *services connexes à la R&D* (25%) et enfin la *production* (12%).

Lieux de travail visés

82% des docteurs en recherche d'emploi souhaitent travailler en Europe, 20% visent aussi l'Amérique du Nord. Les autres continents sont cités par moins de 10% des docteurs en recherche d'emploi.

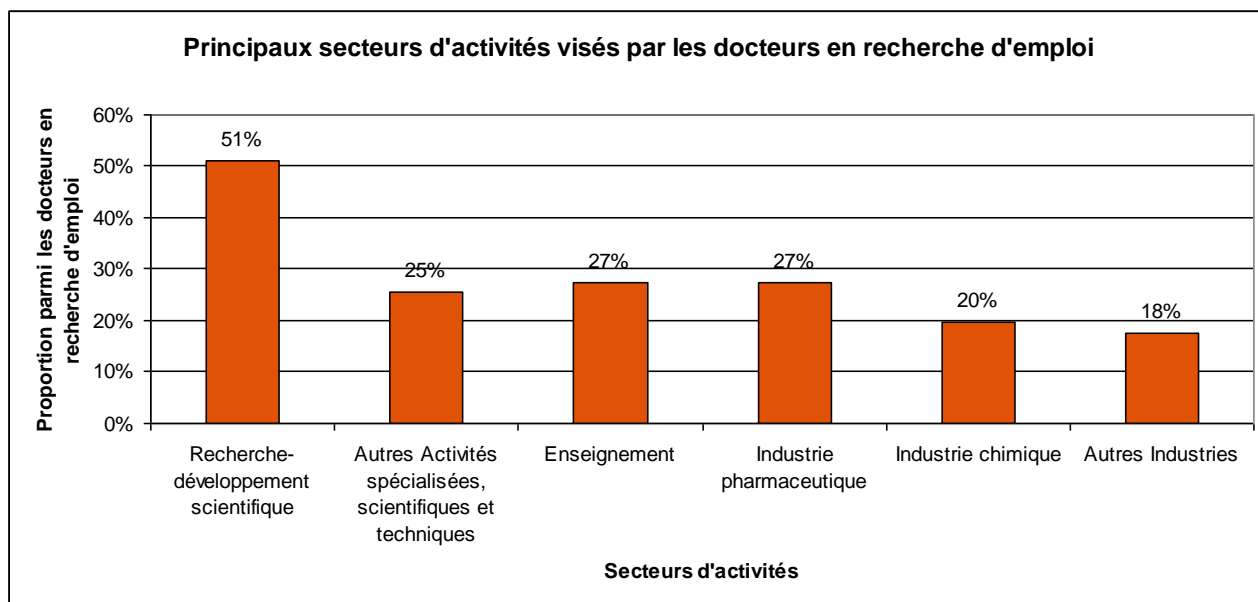


Figure 5 : Secteurs d'activité visés par les docteurs en recherche d'emploi